

Témoigner. Entre histoire et mémoire

Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz

115 | 2013

L'Espagne en construction mémorielle

Librairie

Beatriz Sarlo, Tiempo Pasado

MYLÈNE HERRY

p. 176-178

<https://doi.org/10.4000/temoigner.629>

Référence(s) :

Beatriz Sarlo, *Tiempo Pasado, Cultura de la memoria y giro subjetivo – una discusión*, Buenos Aires, Siglo XXI editores, 2007, 168 p.

Texte intégral

« C'est plus important de comprendre que de se souvenir même si, pour comprendre, il faut aussi se souvenir¹. »

Beatriz Sarlo

- ¹ Directrice de la revue culturelle et politique *Punto de vista*² pendant trente ans (1978-2008) et ancienne professeure de littérature à l'Université de Buenos Aires, Beatriz Sarlo incarne aujourd'hui, à travers ses nombreux essais, l'intelligentsia critique en Argentine. Dans cet ouvrage de 2007³, divisé en six parties dont je respecterai l'ordre, elle étudie la persistance des actions du passé sur le présent à travers la mémoire individuelle et collective et reconsidère le binôme Histoire/mémoire. Ainsi, dans le contexte post-dictatorial de l'Amérique latine, explore-t-elle comment la reconstruction démocratique passe par une récupération discursive, définie, en partie, par le genre testimonial, et multiplie-t-elle les références théoriques et littéraires afin de confronter des réalités multiples.



Tiempo pasado⁴

- 2 Beatriz Sarlo pose ici la problématique de la tension systématique des champs mémoriels, du conflit entre ceux qui veulent oublier, et ceux qui maintiennent le souvenir et proposent la/une parole. Le souvenir, même s'il n'est pas toujours convoqué ni verbalisé, se fait présent et incontrôlable. Alors, la mémoire est un devoir postérieur où le témoignage, comme source privilégiée et unique de certaines expériences, permet aujourd'hui la condamnation du terrorisme d'État. La restauration de la raison et la confiance du sujet ne doivent pas engendrer pour autant, selon l'auteur, une industrie de la mémoire nourrie par une société de plus en plus voyeuriste.

Critica del testimonio : sujeto y experiencia⁵

- 3 Le combat pour l'Histoire est donc un combat identitaire où le sujet convertit l'expérience personnelle, viscérale, en expérience commune du dire. Le langage ne peut pas reconstituer l'intensité des faits du passé, mais inscrit l'expérience dans la temporalité du souvenir. La référence au choc, traité, entre autres, par Walter Benjamin, permet à Beatriz Sarlo de considérer que la narration, comme mise en voix, engendre la séparation du corps, et, donc, éloigne de l'expérience. Le sujet témoin relate sa vérité en fonction, d'une part, de ce qu'il a vu, entendu et/ou vécu, et, d'autre part, du temps de latence écoulé depuis lors. Il peut ainsi représenter, mais non remplacer, celui qui a vécu dans sa chair l'expérience. Par exemple, et comme le rappelle l'Argentine, Primo Levi se considère victime de la Shoah, mais rejette le caractère exhaustif de son témoignage, ayant échappé, lui, à la mort. Il ne peut, dans cette optique, donner aux lecteurs que « la matière première de l'indignation⁶. » Il n'y a pas de représentation vicairie du condamné ; seuls les rescapés sont en mesure de témoigner à la place des morts. Ainsi, la prosopopée, comme modèle testimonial, tend à privilégier la dimension éthique et collective du discours et relève, selon les références à Paul de Man, d'un artifice rhétorique. Pour Beatriz Sarlo, le témoignage ne peut pas être à l'origine du discours historique jugeant qu'on ne peut alléger la vérité de l'expérience du sujet, et encore moins sa souffrance. Enfin, et pour contrer la position de Paul Ricoeur dans *Temps et récit*⁷, le témoignage doit examiner et non négliger cette subjectivité discursive depuis laquelle l'imagination naît et constitue une arme sociale pour les laissés pour compte.

La retorica testimonial⁸

- 4 Beatriz Sarlo part de la signification du verbe se souvenir, considéré en Amérique latine, comme un motif de restauration des liens sociaux et communautaires, détruits par la violence gouvernementale et par l'exil consécutif. Les témoignages dans ce sens permettent d'exhiber, du point de vue des subalternes, les crimes des dictatures dont ils ont été victimes. Alors, le présent de l'énonciation marque une rhétorique de la persuasion où le présent dirige le passé, dont la distorsion permet une cohérence discursive plus évidente. Le récit complet favorise, sur le modèle romantico-réaliste, l'inclinaison du discours pour les détails malgré leur caractère argumentatif et peu significatif. Le passé devient alors illusoire et loin du caractère premier de l'expérience. Cependant, la mémoire anachronique révèle les événements et porte une responsabilité morale collective dont le savoir sur la répression, par exemple, est irremplaçable. Cette mémoire a de l'intérêt dans le présent au même titre que l'Histoire ou l'art. Selon Beatriz Sarlo, le discours testimonial, parfois proche des « limbes interprétatifs » (p. 94), doit permettre non seulement d'accéder à la condamnation des coupables des



violences commises, mais aussi, et surtout, de donner aux récepteurs de la matière pour comprendre les victimes.

Experiencia y argumentacion⁹

- 5 L'auteure traite le témoignage, sous d'autres perspectives, à travers deux textes : *La bamba* d'Emilio de Ípola (1978) et *Poder y desaparición ; los campos de concentración en Argentina* de Pilar Calveiro (1998). Ces écrits littéraires proposent de privilégier la portée intellectuelle et analytique sur l'expérience du sujet témoin. Alors, la construction testimoniale n'est plus seulement narrative ; elle doit produire des connaissances. Ainsi, la première œuvre citée pose-t-elle la théorie de la rumeur en milieu carcéral et la seconde mêle-t-elle les résultats d'une recherche doctorale à l'expérience personnelle des camps.

Posmemoria, reconstrucciones¹⁰

- 6 Ensuite, et tout en examinant les positions des professeurs James Young et Marianne Hirsch, Beatriz Sarlo s'intéresse à la post-mémoire dont le caractère identitaire, affectif et moral, se transmet de génération en génération. Alors, le souvenir public ou familial de faits tragiques ou heureux, transmis par les institutions ou les ascendants, marque la mémoire du sujet. L'auteure reprend ici l'exemple de *Mauss* d'Art Spiegelman. En effet, cet ouvrage de littérature graphique mêle la reconstruction de l'histoire orale familiale, où la subjectivité est impliquée, et la problématique de l'historien posée ici à travers le contexte de la Shoah. Mais, cette mémoire « de seconde génération » (p. 128) est fragmentée et irrésolvable si l'on considère le système de décalages et de ponts idéologiques, discursifs et sociaux, vacillant entre les époques, les souvenirs, les traumatismes et l'oubli.

Mas alla de la experiencia¹¹

- 7 La dernière partie peut être considérée comme une réflexion conclusive sur le rôle de transmission de la littérature, menée par un narrateur souvent étranger à l'expérience, et dont l'autorité, en tant que « maître d'ouvrage », permet de prendre possession des réalités afin de les transcender.

Notes

1 Citation de Beatriz Sarlo (p. 26) qui introduit la trame de son livre et avoue l'étroite correspondance avec les convictions de l'écrivaine américaine Susan Sontag.

2 J'indique, par souci informatif, l'adresse web de la revue citée : <http://www.revistapuntodevista.com.mx/portal/index.php>.

3 Traduction du titre : Temps Passé, Culture de la mémoire et orientation subjective – une discussion

4 Temps passé.

5 Critique du témoignage : sujet et expérience.

6 Citation de Primo Levi, utilisée comme sous-titre de la 3^e section de la seconde partie de l'ouvrage.

7 Paul Ricoeur, *Temps et récit I*, Paris, Seuil, 1991.

8 La rhétorique testimoniale.



- 9 Expérience et argumentation.
- 10 Post-mémoire, reconstructions.
- 11 Au-delà de l'expérience.

Pour citer cet article

Référence papier

Mylène Herry, « Beatriz Sarlo, Tiempo Pasado », *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 115 | 2013, 176-178.

Référence électronique

Mylène Herry, « Beatriz Sarlo, Tiempo Pasado », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 115 | 2013, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 04 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.629>

Auteur

Mylène Herry

Université de Toulouse – Le Mirail

Articles du même auteur

Vers une pédagogie de la mémoire collective [Texte intégral]

Los años del terror (50 preguntas sobre el conflicto armado en Peru, 1980-2000), Jesús Cossío

Collectief geheugen en didactiek: *Los años del terror (50 preguntas sobre el conflicto armado en Peru, 1980-2000)* van Jesús Cossío [Texte intégral | traduction | nl]

Paru dans *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 125 | 2017

Représentations mémorielles au Pérou : de la défense associative des droits de l'homme à la convocation des arts [Texte intégral]

Memorial representations in Peru: The voluntary defence of human rights for the convening of the arts [Texte intégral | traduction | en]

Paru dans *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 122 | 2016

El ojo que llora (L'œil qui pleure) [Texte intégral]

El ojo que Llora (The Eye That Cries) [Texte intégral | traduction | en]

Paru dans *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 121 | 2015

Dire et écrire le massacre dans « Ayataki » de Sócrates Zuzunaga Huaita [Texte intégral]

Speaking and writing about the massacre: "Ayataki" by Sócrates Zuzunaga Huaita
Spreken en schrijven over de massamoord. 'Ayataki' van Sócrates Zuzunaga Huaita
Paru dans *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 116 | 2013

Commission de la Vérité et de la Réconciliation (CVR) [Texte intégral]

Le cas péruvien

Commission for the Truth and the Reconciliation: the case of Peru
Commissie voor Waarheid en Verzoening: het voorbeeld van Peru

Paru dans *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 117 | 2014

Droits d'auteur

Tous droits réservés

